



**HAL**  
open science

## Les maisons industrialisées de Pierre Lajus n'ont pas (encore) d'histoire.

Christelle Floret

► **To cite this version:**

Christelle Floret. Les maisons industrialisées de Pierre Lajus n'ont pas (encore) d'histoire.. Transversale. Histoire: architecture, paysage, urbain, 2019, pp.31-39. hal-03864096

**HAL Id: hal-03864096**

**<https://hal.science/hal-03864096>**

Submitted on 16 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Ouverture

Gilles-Antoine Langlois

## Construire une nouvelle histoire de l'architecture ?

11. À la poursuite de John Summerson

François Gruson

21. Les mains dans le passé

Éric Monin

31. Les maisons industrialisées de Pierre Lajus n'ont pas (encore) d'histoire

Christelle Floret

41. L'inventaire, un outil d'évaluation patrimoniale?

Lucile Pierron

55. Une histoire médiatique de l'architecture?

Sophie Suma

65. L'étude de l'exposition d'architecture contemporaine

Léa Tichit

77. L'évolution historique du rapport entre architecture et écologie

Dimitri Toubanos

## Chemins

91. Construire pour l'écoute

Claire Cornu

97. Le Port marchand

Lucie Coulon

103. La Gare d'Auber

Thomas Gallichio

## Matériaux de la recherche

111. *Il faut que les bâtiments aient une âme*: Edmond Lay

Antoine Fily

## Varia

125. Présentation du Réseau «EnsaÉco»



Photo de couverture: proposition non réalisée du projet d'Edmond Lay au plateau de Payolle, ca1968 ©G-A Langlois

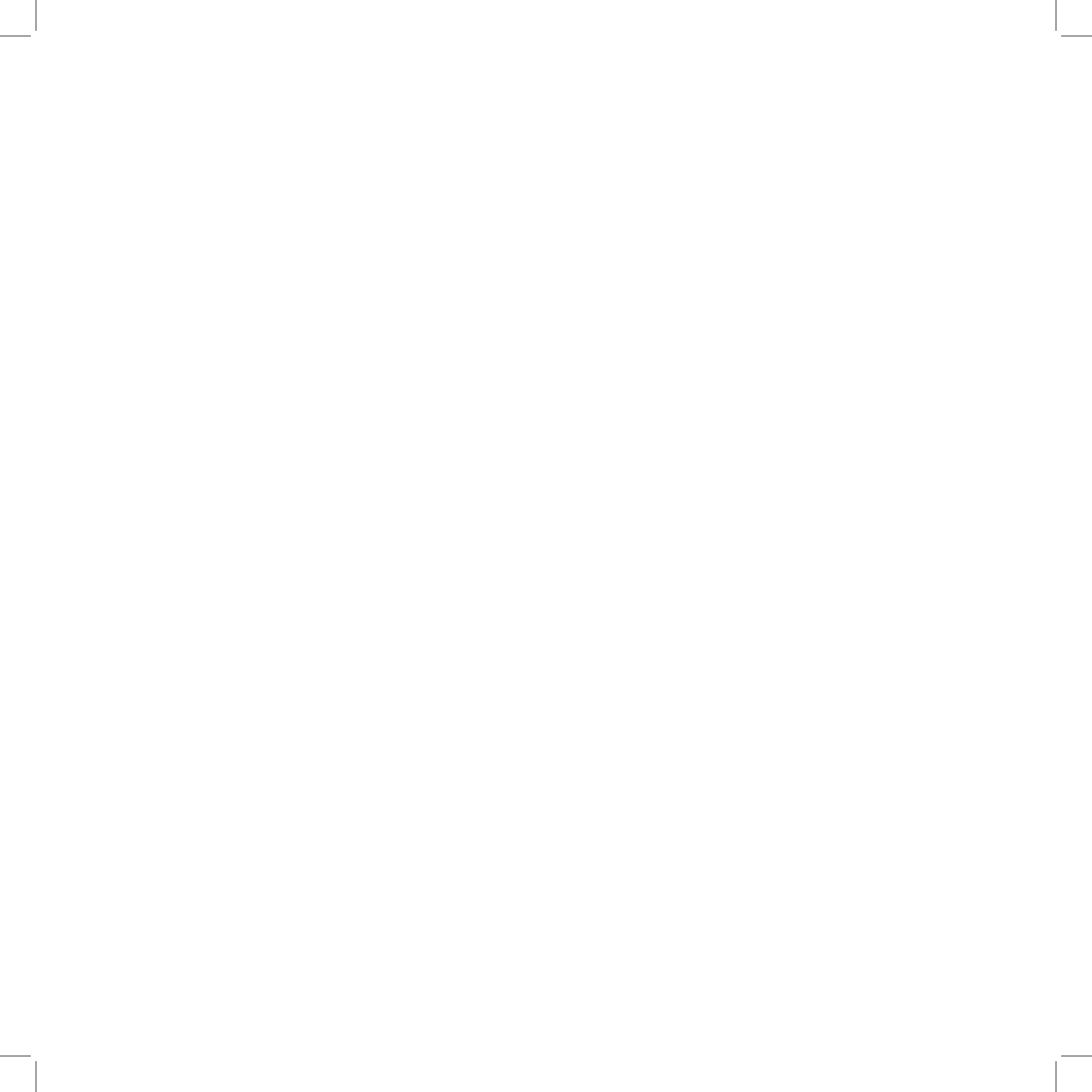
10 €  
ISSN: 2551-5071

transversale / 4 / décembre 2019

ENSA Paris Val de Seine / ENSAP Bordeaux



Construire une nouvelle histoire  
de l'architecture ?



Construire une nouvelle histoire  
de l'architecture ?

---

# LA GIROLLE

**UNE MAISON  
POUR CHANGER...  
VOTRE STYLE DE VIE!!**



Fig.1: Par ses possibilités évolutives, la Girolle est déclinée en résidence principale.  
Brochure publicitaire, AD33, Fonds Lajus, Versement 2011/079.

# Les maisons industrialisées de Pierre Lajus n'ont pas (encore) d'histoire.

Christelle Floret

*Doctorante en Histoire de l'architecture,  
Université Bordeaux Montaigne, Centre François-Georges Pariset*

Composante majoritaire de « l'architecture ordinaire<sup>1</sup> », la maison individuelle industrialisée reste peu investie par les architectes, qui ne lui ont pas toujours conféré le statut d'œuvre architecturale<sup>2</sup>, et par les historiens de l'architecture, qui lui ont souvent préféré le prestige de maisons plus singulières. Questionnant les limites d'intervention de la discipline architecturale et celles de son histoire, s'ajoutent à ce constat les écarts de discours qu'experts et profanes posent sur une même œuvre architecturale et que Guy Tapie analyse en 2018 dans son étude consacrée à la culture architecturale des Français<sup>3</sup>.

Afin de placer l'architecture au cœur du quotidien, l'architecte Pierre Lajus, né en 1930, consacre l'essentiel de son activité (1957-1995) à la réalisation de maisons individuelles économiques, qualitatives et accessibles au plus grand nombre. Prenant appui sur les documents graphiques de l'architecte<sup>4</sup>, ses textes<sup>5</sup> et ses récents témoignages<sup>6</sup>, nous analyserons en quoi le caractère sériel de certains de ses projets a modifié sa posture et renouvelé ses processus de conception et de réalisation habituels. Nous établirons que cette visée sociale et démocratique de l'architecte qualifie en même temps qu'elle détermine son parcours professionnel.

Les études de cas succinctement présentées ici racontent l'histoire des conditions de production de la maison individuelle industrialisée que les contenus d'enseignement des écoles d'architecture et une histoire de l'architecture élargie peuvent désormais accueillir.

1. Nous retenons la locution « architecture ordinaire » telle que Jean-Baptiste Minnaert l'a définie « dans le double sens de l'épithète : à la fois banale et en ordre » dans MINNAERT, Jean-Baptiste, « Architecture ordinaire et hommes pluriels », *Ligeia, dossiers sur l'art*, Ligeia - Giovanni Lista, 2009, L'autre Europe : art d'avant-garde et identité culturelle, p.38-44. p. 38-44.

2. Dès 1973, Raymonde Moulin a soulevé la question des voies et des moyens par lesquels l'objet construit accède au statut d'œuvre architecturale dans MOULIN, Raymonde (dir.), *Les architectes, métamorphose d'une profession libérale*, Paris : Calmann-Lévy, 1973, p.11.

3. TAPIE, Guy (dir.), *La culture architecturale des Français*, Paris, DEPS Ministère de la Culture, Les Presses de

Sciences Po, coll. « Questions de culture », 2018.

4. Le fonds de l'architecte est conservé aux Archives départementales de la Gironde (AD33) sous la côte 48J.

5. C'est surtout après la fermeture de son agence en 1995 que Pierre Lajus publie des écrits : il rédige un rapport pour le Plan Construction et Architecture (1997), contribue à la rubrique « Laboratoire » de la revue *A Vivre* (2002-2008) et participe à des ouvrages collectifs (Yann Nussaume.

6. Entretiens menés depuis 2017 par l'auteure dans le cadre de sa recherche doctorale consacrée à la carrière de Pierre Lajus. 2006, Ariella Masboungi 2008, Dominique Gauzin-Müller 2010). Des tapuscrits rédigés pour des conférences sont conservés à son domicile de Mérignac dans ses archives personnelles (AP Lajus).

## *Vers l'industrialisation de la maison individuelle*

Directement issue du modèle de l'industrie automobile, la sérialisation de l'habitat appliquée aux logements collectifs dans l'urgence de l'après-guerre est également adoptée pour la maison individuelle. Le prototype de la Maison Métropole présentée au salon des Arts Ménagers (1950) ou le chantier expérimental de la cité de Merlan édifiée à Noisy-le-Sec (1951) en sont des illustrations. Ces « maisons usinées<sup>7</sup> » sont valorisées par la presse professionnelle qui souligne l'ingéniosité de leurs modes constructifs. D'autres types de maisons figurent dans les pages de cette presse spécialisée à condition qu'elles soient expérimentales, indifféremment conçues par des architectes reconnus mais non « spécialistes » du programme ou produites par des architectes qui en ont fait leur activité principale. Appartenant à cette dernière catégorie, l'agence bordelaise d'Yves Salier (1918-2013) et Adrien Courtois (1921-1980)<sup>8</sup>, dans laquelle Pierre Lajus est d'abord dessinateur, retient l'attention des revues pour des habitations puisant leurs références dans l'architecture brésilienne ou celle de la côte ouest américaine.

Selon Pierre Lajus, les architectes de l'agence Salier-Courtois-Lajus-Sadirac adoptent, dans leur pratique du projet, la posture de l'« artiste créateur inspiré, (...) seul détenteur de la culture dans son domaine<sup>9</sup> », ce qui, à l'échelle de commandes privées régionales, paraît peu approprié dès lors que la réalité des budgets dépasse les devis ou que les autorisations de permis de construire sont refusées. Les clients déçus se tournent alors vers les sociétés de construction qui vendent sur catalogue des maisons « clé en main ». Concurrencés sur ce programme, les architectes bordelais cherchent à réduire les coûts de leurs constructions. Ils trouvent une réponse technique par le recours aux semi-produits<sup>10</sup> qu'ils expérimentent dans les chantiers des maisons de Jean Salier (Bègles, 1958), de René Eyquem (Villenave d'Ornon, 1960) et de celle dite *Sama* (Salon des Arts Ménagers, 1963). Le chalet de Pierre Lajus (Barèges, 1966), conçu avec le menuisier Alban Guirmand et intégralement réalisé avec un assemblage d'éléments préfabriqués en bois, valide les capacités d'industrialisation de ce matériau (fig. 7).

La réussite de ce projet amène l'équipe à réfléchir à la conception d'une villa en bois à la fois économique et qualitative : la *Girolle*<sup>11</sup> (Saint Jean d'Illac, 1966). Le principe de cette maison est un système de construction modulaire se développant par travées de trois mètres. La structure de poteaux-poutres et la charpente sont préfabriquées à partir de pièces de bois de sections courantes. Les panneaux de remplissage de 1,20 m par 2,50 m sont des formats disponibles dans le commerce et déterminent la trame de 60 cm sur laquelle Pierre Lajus se cale pour distribuer les espaces. Quand la *Girolle* est proposée à la

7. Locution de Jean Prouvé prononcée lors d'une conférence donnée à Nancy le 6 février 1946 retranscrite dans COLEY, Catherine, *Il faut des maisons usinées*, Paris: Éditions Messène, 1999.

8. Ces deux architectes constituent une première agence en 1955 qui devient l'Atelier d'architecture Salier-Courtois-Lajus-Sadirac en 1964. Michel Sadirac en 1969 et Pierre Lajus en 1974 quittent ce collectif pour créer leur agence personnelle.

9. LAJUS, Pierre, *Les architectes et la maison individuelle*, tapuscrit d'un discours, mission d'information sur la création architecturale, Assemblée nationale, 30 avril 2014.

10. Produits partiellement élaborés pouvant subir d'autres opérations de transformation.

11. La *Girolle* du presbytère de l'église Notre dame des Pins de Lège-Cap Ferret est « Architecture contemporaine remarquable » depuis le 12 mai 2016.

résidence principale et qu'elle admet de nombreuses adaptations, les architectes découvrent que leur démarche initiale d'économie constructive génère un vrai « système de construction<sup>12</sup> » (fig. 1).

Relayés par les sociologues<sup>13</sup>, les mouvements sociaux de la fin des années 1960 qui condamnent la typologie des « grands ensembles », mettent en doute le rôle social de l'architecture et de ceux qui la pratiquent. Cette vive désapprobation conduit l'État à mettre fin à ces opérations « peu conformes aux aspirations des habitants et sans justification économique sérieuse<sup>14</sup> ». Bien que « l'importance de la maison individuelle (...) ne [fasse] plus de doute<sup>15</sup> », elle représente toujours pour les architectes l'antimodernité, l'individualisme et le petit-embourgeoisement<sup>16</sup>. Méprisant « le registre de l'architecture domestique (qui) n'est pas celui des monuments et des palais<sup>17</sup> », la profession laisse de fait ce programme aux mains exclusives des constructeurs. Pierre Lajus ne se résigne pas à l'abandonner et décide de collaborer avec des bailleurs sociaux (CILG: Comité Interprofessionnel Logement Gascogne et Guyenne) ou des sociétés privées de constructeurs (Maison Phénix, Société Desse (fig. 3), Chalet Bois Nordik). En 1979, quand il rencontre le dirigeant de Maison Phénix Aquitaine, Pierre Lajus accepte de mettre en place et d'intégrer une cellule d'assistance architecturale, RACINE<sup>18</sup>, destinée à améliorer la qualité des modèles développés par la société. Cet engagement ne reçoit pas l'unanime adhésion de ses pairs mais s'inscrit dans un mouvement d'architectes prêts à collaborer avec les acteurs de la construction et les usagers<sup>19</sup>.

### *Des expériences formatrices et fondatrices pour l'architecte*



12. Entretien de Pierre Lajus dans NUSSAUME, Yann, *La maison individuelle*, Paris : Éditions du Moniteur, 2006, p.66.

13. RAYMOND, Henri, RAYMOND, Marie-Geneviève, HAUMONT Antoine, HAUMONT Nicole, *L'habitat pavillonnaire*, Paris : Centre de Recherche d'Urbanisme, 1971.

14. Journal officiel de la République française, *Circulaire du 21 mars 1973 relative aux formes d'urbanisation dites « grands ensembles » et à la lutte contre la ségrégation sociale par l'habitat*, 5 avril 1973, p. 3864.

15. POUVREAU, Benoît, « Des « maisons nouvelles » pour en finir avec les « pavillons de banlieue » » dans VOLDMAN Danièle (dir.), *Désirs de toit*, Grâne : Créaphis éditions, 2010, p. 97-123.

16. MAGRI, Susanna, « Le pavillon stigmatisé. Grands ensembles et maisons individuelles dans la sociologie

des années 1950 à 1970 », *L'année sociologique*, 2008/1 (Vol. 58), p.171-202.

17. HAMBURGER, Bernard, *Esthétique de la maison individuelle*, [Rapport de recherche] 174/83, Ministère de l'urbanisme et du logement/Secrétariat de la Recherche Architecturale (SRA), Centre d'études pour le développement de la recherche architecturale (CEDRA), 1983, p.7.

18. Recherche Architecturale pour la Construction Industrielle dans un Nouvel Environnement avec les architectes Jean-François Bellon, Piotr Sobotta, Gérard Bauer, Jeanne-Marie et Georges Alexandroff, Alain Liébard, Lucien Kroll, le sociologue Gildas Baudez et l'ingénieur Jean-Michel Roux, AD33, Fonds Lajus, versement 2011/079.

19. Soutenus dès 1972 par le Plan Construction dans son « Programme Architecture Nouvelle ».

Fig. 2: Une composition architecturale et urbaine très structurée pour le groupement des Sablons.  
© AP Lajus.

Fig. 3: Pierre Lajus conçoit La Forestière en s'adaptant à la technologie de l'entreprise Desse.  
Encart promotionnel publié dans Sud-Ouest, 4 novembre 1980, AD33, Fonds Lajus, Versement 2202W

Fig. 4: Comme la voiture du même nom, la maison R5, destinée à une large clientèle, offre une variété d'usage.



En retenant le composant et en planifiant les procédés de mises en œuvre, Pierre Lajus renouvelle ses processus de conception mais aussi les formes, les rythmes et les échelles de ses productions. Ce glissement de la technique vers l'esthétique illustre ce que Pierre Lajus nomme « l'art de l'œuvre<sup>20</sup> ».

Pour le projet de la *Girolle*, les architectes assimilent des données techniques très en amont dans la conception et en cours de chantier. Sans enfreindre la loi, cette nouvelle pratique tend à abolir la distinction obligatoire entre les phases de la conception appartenant aux seuls architectes et celles de la réalisation uniquement dévolues aux entreprises. S'apercevant que l'architecture n'est pas le seul projet, Pierre Lajus comprend que l'architecte ne doit plus seulement créer de « belles images d'architecture, rêvant de les voir construites<sup>21</sup> » mais doit se confronter à la réalité des « forces de la production<sup>22</sup> ».

Pour un architecte formé à l'École des beaux-arts, ces questions d'économie du projet et de réalité construite ne peuvent s'intégrer au processus de conception qu'en renonçant aux discours plaçant l'architecture tantôt du côté de l'art et de l'esthétique, tantôt du côté de l'ingénierie et de la technique. Pierre Lajus admet que, dans un secteur du bâtiment complexifié, l'architecte n'est que le maillon d'une chaîne constituée de multiples acteurs aux logiques productives, techniques ou financières parfois contradictoires. Pour ne pas vivre cette situation comme une menace, Pierre Lajus teste des modalités partenariales variées, considérant que « les processus habituels ne sont pas générateurs de qualité<sup>23</sup> ». Il collabore avec un entrepreneur pour ajuster et adapter un modèle à commercialiser (Alban Guirmand), un bureau d'études techniques pour rationaliser les phases de chantier d'un modèle agréé (Centre de recherche pour l'amélioration de la construction du CILG) et des sociétés privées pour diversifier leurs gammes tout en conservant le mode constructif de leurs modèles (Maison Phénix et Desse). Ces partenariats doivent encore s'organiser au sein d'une « chaîne d'interventions qui conduit à l'œuvre architecturale<sup>24</sup> » afin d'obtenir une filière qualitative de production de l'habitat. Dans cette perspective, Pierre Lajus fonde en 1983 le réseau de partenaires AVEC<sup>25</sup> destiné à mettre en relation les prescripteurs-techniciens de l'industrie et les architectes-concepteurs.

Cependant, vouloir « rendre les Français propriétaires individuels de la France<sup>26</sup> » et soutenir la production

20. Formule relevée dans BIGNON, Jean-Claude, *La maison à ossature bois: une nouvelle pratique architecturale*, Tome 2, École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 1986, p.85: « On dit souvent de l'architecture que c'est une œuvre d'art, je crois que c'est avant tout un art de l'œuvre. C'est un art de la mise en œuvre des matériaux, un art du choix et plus encore de l'assemblage des matériaux. »

21. LAJUS, Pierre, « Construire le réel », *308 le journal*, Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Nouvelle-Aquitaine, juin 2012, n°15.

22. PICON-LEFEBVRE, Virginie, SIMONNET, Cyrille, *Les*

*architectes et la construction*, Marseille : Parenthèses, 2014, p.17.

23. LAJUS, Pierre, entretien avec Christelle Floret et Manon Scotto (doctorante, Laboratoire MHAevt, ENSA Grenoble, Univ. Grenoble-Alpes), 29 octobre 2018.

24. LAJUS, Pierre, « Construire le réel », *op.cit.*

25. Association créée le 8 mars 1983 avec les architectes Jean-Jacques Terrin, Christian Gimonet, Jean-Pierre Grava, Denis Grèzes, Nadia Hoyet, Bernard Kohn, Lucien Kroll, Roland Schweitzer, Jean-Pierre Watel, est dissoute le 27 avril 1994, AD33, Fonds Lajus, versement 2011/079.

de maisons individuelles, même qualitatives, n'est pas sans conséquence sur la qualité du cadre de vie<sup>27</sup>. Pierre Lajus, animé par ces préoccupations paysagères et retenant la leçon des Sablons (Saint-Médard-en-Jalles, 1968) dont la répétition de maisons identiques avait, selon lui, engendré une monotonie de paysage (fig. 2), prévoit, dans la conception des modèles *M* et *Airia*<sup>28</sup> (Village témoin du CILG, Bordeaux Lac, 1978) destinés au groupement, de nombreuses possibilités d'assemblage et d'adaptation.

Depuis la *Girolle*, pour laquelle les architectes bordelais ont accepté de maçonner les murs pignons et renoncé au toit-terrasse, Pierre Lajus connaît les aspirations d'une clientèle populaire attachée à la forme iconique du volume rectangulaire couvert d'une toiture à deux pentes. Il souhaite désormais y répondre en termes d'esthétique, de mode de vie et d'appropriation. Pour l'opération *Villa Morton*<sup>29</sup> (Bordeaux, 1983), voulant dès la phase de conception impliquer les usagers, l'architecte relève que la souplesse d'adaptation du bois permet cette « reprise de dialogue avec l'utilisateur<sup>30</sup> ». Dans la conception de la maison *T+*<sup>31</sup> (Le Haillan, 1995), attentif aux mutations de la cellule familiale, il associe la composante évolutive à l'architecture de cette maison (fig. 6).

Collaboration, partenariat et dialogue sont donc les maîtres-mots de la pratique de Pierre Lajus qui trouve dans la confrontation d'idées un terreau à l'innovation et un vrai enjeu pour l'architecture qui, « en acceptant de devenir le terrain d'affrontement des techniciens et des usagers, des groupes sociaux, des forces économiques et des idéologies, (...) retrouve à la fois sa dimension politique et les instances profondes qui traversent et transcendent son objet<sup>32</sup> ».

26. Discours de Valéry Giscard d'Estaing à Verdun-sur-le-Doubs, 27 janvier 1978, <https://www.ina.fr/video/I04146594>.

27. BAUER, Gérard, ROUX, Jean-Michel, *La Rurbanisation ou la ville éparpillée*, Paris : éditions du Seuil, 1976.

MAYOUX, Jacques, *Demain l'espace. L'habitat individuel péri-urbain*, Paris : La documentation française, 1979.

28. AD33, Fonds Lajus, versements 3048W, 3342W, 2202W.

29. AD33, Fonds Lajus, versements 3342W, 1285W.

30. « Une maîtrise d'oeuvre à la recherche de nouvelles pratiques », *Techniques et Architecture*, mai 1983, n°347, p.86.

31. AD33, Fonds Lajus, versement 2011/079.

32. LAJUS, Pierre, *Le métier d'architecte*, tapuscrit, 1982, AP Lajus.

## La maison industrialisée à l'épreuve de la recherche en histoire de l'architecture

Pierre Lajus envisage non seulement la maison individuelle industrialisée comme un objet de pratique mais aussi comme un outil de recherche. Les questionnements induits par l'usage du composant trouvent leurs réponses pratiques dans les modèles *M* et *Aerial* (Fig.6) tandis qu'ils donnent lieu à une analyse réflexive dans l'opération *Villa Morton* (REX, 1979<sup>33</sup>). En rédigeant le rapport « L'architecture absente de la maison individuelle <sup>34</sup> », Pierre Lajus dénonce et analyse cette situation tout en proposant de tester des solutions dans un programme de recherche et d'expérimentation<sup>35</sup>. Affirmant le désintéret des architectes pour cette typologie, Gérard Monnier explique aussi que « tout se passe comme si ce programme n'était plus la catégorie où les architectes ont quelque chose à démontrer<sup>36</sup> ». De la *Girolle* à la maison *T+*, Pierre Lajus prouve le contraire jusqu'à même démontrer l'architecturalité<sup>37</sup> de la maison individuelle industrialisée dans son texte de présentation du projet *RS*<sup>38</sup> (Fig.4). Visant à changer l'approche de ses confrères sur ce programme, l'architecte partage ses expériences au sein des CAUE et des écoles d'architecture et passe « du savoir-faire au faire savoir<sup>39</sup> ».

Déclarant pouvoir, à partir des campagnes publicitaires de Maison Phénix, « [refaire] l'histoire de la politique du logement depuis la Libération<sup>40</sup> », Daniel Le Couédic affirme l'historicité de la maison industrialisée. De son côté, Pierre Lajus témoignant de son expérience de « producteur » de maisons industrialisées raconte une histoire des pratiques de la profession. Ainsi, les sociologues<sup>41</sup>, les historiens de la construction<sup>42</sup> et de ses métiers<sup>43</sup> et les architectes se sont emparés du sujet bien avant les historiens

33. La REX, « réalisation expérimentale » est lancée dans le cadre du Plan construction. Elle a pour objectif de proposer un habitat de qualité grâce à une recherche architecturale et technique innovante, cherchant à concevoir un système constructif bois afin de tester la logique de l'industrialisation ouverte.

34. LAJUS, Pierre, RAGOT, Gilles, *L'architecture absente de la maison individuelle. Conditions d'intervention de l'architecte sur la conception de maisons individuelles*, Plan Construction et Architecture, Ministère du Logement, Collection Programmer Concevoir, juin 1997.

35. « Maison individuelle, architecture, urbanité », PUCA, 2005.

36. MONNIER, Gérard, *L'architecture moderne en France*, Tome 3, Paris : Picard, 2000, p. 165.

37. CAMUS, Christophe, « Conditions de possibilité d'une sociologie de l'architecture », *Lieux Communs*, 2007, n° 10, pp.119-136.

38. LAJUS, Pierre, « Peut-on parler d'architecture à propos d'une maison industrielle de 75m<sup>2</sup> à construire pour un budget inférieur à 250 000 francs? », tapuscrit, 8 septembre 1983, AP Lajus.

39. TRÉTIACK, Philippe, « Du savoir-faire au faire savoir »,

*Archi-Créé*, octobre-novembre, 1984, n°202, p. 10-11.

40. LE COUÉDIC, Daniel, *La maison ou l'identité galvaudée*, Presse Universitaire de Rennes, 2003, p.130.

41. BOURDIEU, Pierre, *Les structures sociales de l'économie*, Paris, Seuil, 2000; ELEB, Monique, SIMON, Philippe, *Le logement contemporain. Entre confort, désir et normes (1995-2010)*, Bruxelles : éditions Mardaga, 2013; TAPIE, Guy, *Sociologie de l'habitat contemporain. Vivre l'architecture*, Marseille : Parenthèses Éditions, coll. Eupalinos, 2014.

42. Voir notamment : BECCHI Antonio, CARVAIS Robert et SAKAROVITCH Joël, *L'Histoire de la construction. Relevé d'un chantier européen*, Paris, Classiques Garnier, 2018 ; NÈGRE, Valérie, LAMBERT, Guy, « L'histoire des techniques. Une perspective pour la recherche architecturale? », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, Paris : Éditions du patrimoine, 2012, p. 76-85.

43. PALANT-FRAPIER, Christel, « L'émergence des bureaux d'études techniques en France autour de 1950 », *Entreprises et histoire*, n° 71, 2013, p. 100-110.

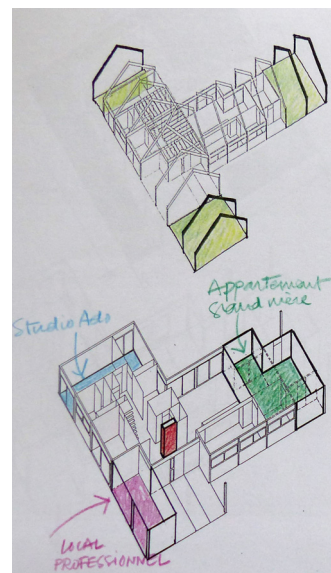


Fig.5: L'implantation des pavillons M et Aerial formant impasses et placettes pour le groupement du Trèfle à Floirac (1978). AD33, Fonds Lajus, Versement 3048W.

Fig.6: Les qualités de la maison T+: flexibilité, adaptabilité et évolutivité. Extrait du descriptif du projet, AP Lajus.

de l'architecture, qui n'ont jusque-là traité l'industrialisation que par l'exemple des grands programmes et l'habitat individuel que par celui de maisons techniquement ou esthétiquement exceptionnelles. Afin de compléter cette histoire sociale et technique de la maison individuelle industrialisée déjà formulée, l'enjeu est d'envisager une approche plus culturelle, à la fois historique et architecturale<sup>44</sup>.

Le chercheur en histoire de l'architecture, recensant l'œuvre construite de Pierre Lajus, se trouve confronté à cette double approche de la maison industrialisée, comme objet architectural et historique. Il s'agit d'analyser non plus l'unicité de tels objets par leurs singularités techniques ou esthétiques, mais la typicité d'une production par ses modalités de production, notamment les rôles et les influences des différents acteurs impliqués<sup>45</sup>. Une singulière mise en abyme apparaît entre l'architecte Pierre Lajus et l'historien de l'architecture menant une recherche sur sa carrière, chacun se confrontant à une approche critique du corps professionnel auquel il appartient. D'un côté, Pierre Lajus regrette l'absence des architectes sur le marché de la maison individuelle, de l'autre, le chercheur met en lumière l'insuffisance de traitement historique de ce programme ; d'un côté, le programme de la maison individuelle est fondateur dans la carrière de Pierre Lajus, de l'autre, il précise les axes de recherche dans lesquels l'historien s'engage.

La période d'exercice de cet architecte et ses choix programmatiques ciblés sur la maison sont donc l'occasion de compléter l'historiographie consacrée à l'architecture industrialisée et préfabriquée<sup>46</sup> et de questionner les corpus et méthodes sur lesquels l'histoire de l'architecture s'appuie. Afin de diffuser une culture architecturale en concordance avec la réalité construite de nos territoires, la recherche historique est amenée à élargir ses discours et l'enseignement de la discipline architecturale à relater une pratique plus ordinaire.

44. NÈGRE, Valérie, LAMBERT, Guy, « L'histoire des techniques. Une perspective pour la recherche architecturale ? », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, 2012, n° 26/27, p.76-85.  
45. MAUMI, Catherine dans KLEIN, Richard (dir.), *A quoi sert l'histoire de l'architecture aujourd'hui ?*, Paris : Éditions Hermann, 2018, p. 118-119.

46. GRAF, Franz, DELEMONTEY, Yvan (dir.), *Architecture industrialisée et préfabriquée : connaissance et sauvegarde*, Lausanne : Éditions des Presses polytechniques et universitaires romandes, Laboratoire des Techniques de la Sauvegarde de l'Architecture Moderne, 2012.



Fig. 7: Le chalet de Pierre Lajus à Barèges  
intégralement préfabriqué en bois.  
© AP Lajus

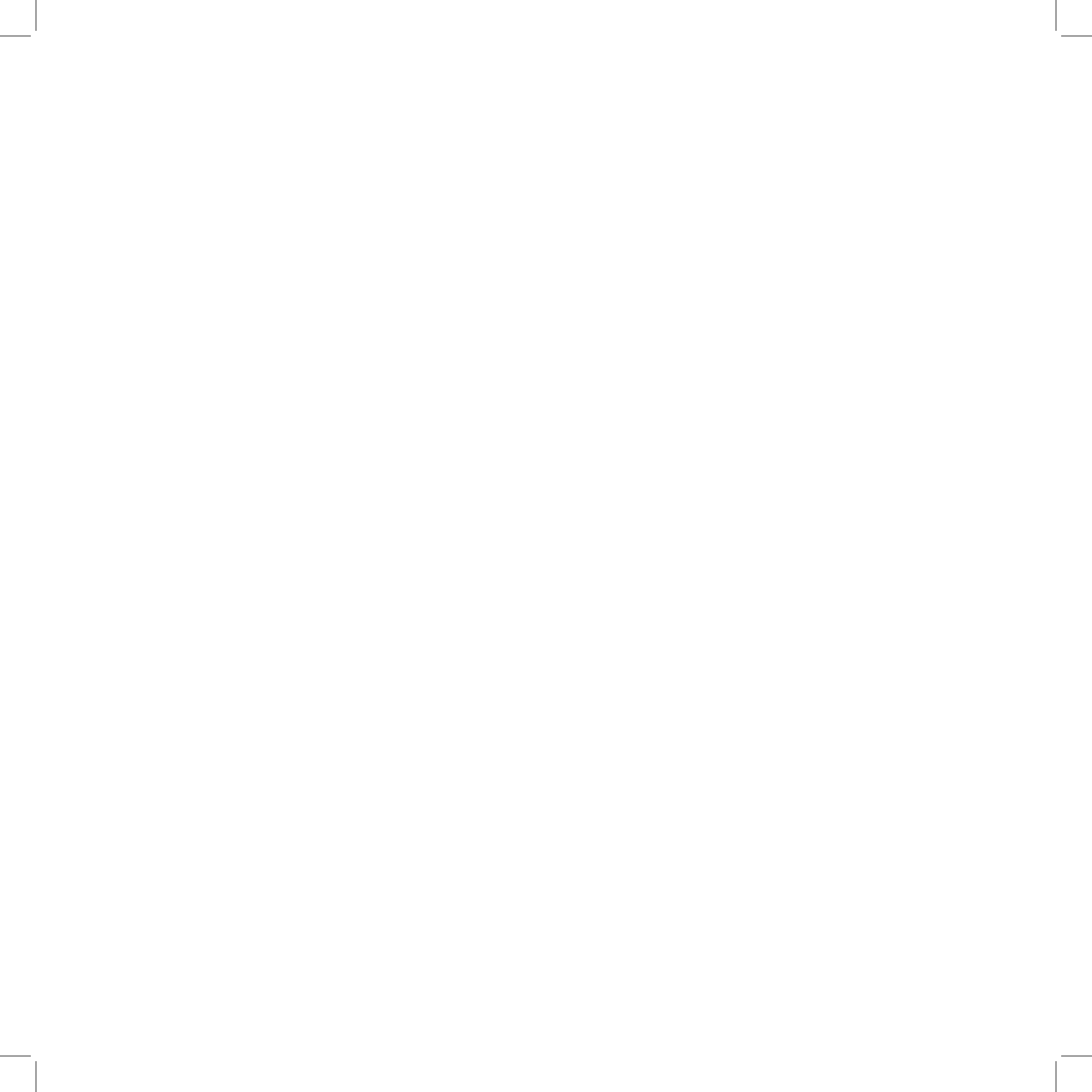
---

En orientant sa pratique et ses recherches vers le programme de la maison individuelle industrialisée, l'architecte Pierre Lajus, né en 1930, teste des modes de partenariats avec les acteurs de la construction afin de concevoir des maisons économiques et qualitatives. Le chercheur en histoire de l'architecture, examinant la carrière de Pierre Lajus par ces détours, s'engage conséquemment sur des voies peu explorées par sa discipline. L'analyse de ces projets paraît porteuse d'enseignement pour les nouvelles générations de concepteurs et semble être, pour l'histoire de l'architecture, l'occasion de renouveler la nature des objets architecturaux qu'elle retient.

Mot clés: maison individuelle, sérialisation, industrialisation, système constructif, esthétique

*By orienting his practice and his research towards the program of the industrialized individual house, the architect Pierre Lajus, born in 1930, tests partnerships with the actors of construction in order to produce economic and qualitative houses. The researcher in the history of architecture, examining Pierre Lajus's career through these detours, therefore committed to ways little explored by his discipline. The analysis of these projects is a lesson for new generations of designers and seems to be, for the history of architecture, an opportunity to renew the nature of the architectural objects that it notices.*

*Key words: individual house, serialization, industrialization, constructive system, aesthetic*



## ***transversale***

Histoire : architecture, paysage, urbain  
(création 2016)

### **Comité éditorial**

Directeur de rédaction: Gilles-Antoine LANGLOIS, Pr ENSA de Paris-Val de Seine  
Secrétaire de rédaction: Samuel DRAPEAU, MCF ENSAP de Bordeaux  
Marie GAIMARD, MCF ENSA de Paris Val-de-Seine

### **Conseil scientifique - Comité de lecture**

Laurence BASSIÈRES, MCF ENSA de Paris-La-Villette  
Fabien BELLAT, MCFA ENSA de Paris Val-de-Seine  
Gauthier BOLLE, MCF ENSA de Strasbourg  
Serge BRIFFAUD, PR ENSAP de Bordeaux  
Laurence CHEVALLIER, MCF ENSAP de Bordeaux  
Émilie D'ORGEIX, PR EPHE  
Samuel DRAPEAU, MCF ENSAP de Bordeaux  
Marie GAIMARD, MCF ENSA de Paris Val-de-Seine  
Jean-Pierre GUILHEMBET, PR Université de Paris-Diderot  
Gilles-Antoine LANGLOIS, PR ENSA de Paris-Val-de-Seine  
Gilles RAGOT, PR Université de Bordeaux-Montaigne  
Donato SEVERO, PR ENSA de Paris Val-de-Seine

### **Publication**

ENSA de Paris Val-de-Seine, Philippe BACH directeur &  
ENSAP de Bordeaux, Camille ZVENIGORODSKY directrice &  
EVCAU, Nabil BEYHUM & Olivier BOUET directeurs  
UMR CNRS Passages, Bernard DAVASSE, directeur site ENSAP de Bordeaux

### **Graphisme**

Charlotte PETER – ENSA de Paris Val de Seine

ISSN : 2551-5071 - transversale / Paris & Talence

Toutes les propositions d'articles doivent être adressées à :  
[gilles.a.langlois@bbox.fr](mailto:gilles.a.langlois@bbox.fr)